

Stéphanie Doyen, tête de la liste « Sant Per Kiberen, avec vous » arrivée en tête lors du premier tour, repart avec la même équipe, motivée et impatiente.



SAINT-PIERRE-QUIBERON

La liste « Sant Per Kiberen avec vous » déterminée

Avec sa liste « Sant Per Kiberen avec vous », Stéphanie Doyen est arrivée en tête, obtenant 37,5 % des votes, au soir du premier tour des élections municipales le 15 mars. Entretien.

Municipales 2020

Quel est votre état d'esprit pour ce second tour ?

« Avec toute l'équipe, nous sommes impatients de pouvoir retrouver les Saint-Pierrois (es) dans le cadre de ce second tour qui est très particulier compte tenu du con-

texte. Notre volonté est intacte : nous souhaitons continuer à défendre nos valeurs pour redonner à Saint-Pierre la place qu'elle mérite. La problématique des grands projets récemment votés nous interpelle. Ils vont lourdement impacter la physionomie du bourg, mais aussi les finances de la commune. Nous ne discutons pas le fond, mais la forme. Nous regrettons que ces projets n'aient pas été co-construits avec les habitants, qu'ils n'aient pas été forcément étudiés en fonction des attentes et des besoins de la population ».

Si vous êtes élus, que ferez-vous en premier ?

« Nous ferons un état des lieux financier, budgétaire, technique, juridique, patrimonial... Ensuite nous souhaiterions travailler sur un plan de référencement pour imaginer la commune dans les

prochaines décennies.

Un programme ne se construit pas seulement sur un mandat. Les grands aménagements doivent s'élaborer dans une vision globale et avec cohérence afin de répondre au mieux aux besoins de tous ».

Comment définiriez-vous votre programme ?

« Notre leitmotiv, c'est le bien vivre ensemble. Nous voulons une commune dynamique et accueillante dans un environnement préservé et valorisé. L'une de nos préoccupations sera de permettre à des personnes et notamment à des familles de s'installer. Il faudra une véritable politique de réserve foncière. Nous souhaitons également une large participation citoyenne, car pour que la population s'approprie un projet, il faut qu'elle y adhère, qu'elle se sente concernée. Je fais confiance à l'intelligence collective ».